

BACCALAUREAT PROFESSIONNEL

U52

HISTOIRE-GEOGRAPHIE

SESSION 2008

Le candidat traitera au choix le sujet **1** ou le sujet **2**

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé
Aucun document personnel n'est autorisé.

Coefficient : 2

Durée : 2 heures

BACCALAUREAT PROFESSIONNEL

U52

HISTOIRE-GEOGRAPHIE

SESSION 2008

Sujet 1

LA FIN DE LA BIPOLARISATION ET SES CONSEQUENCES

Document 1 : Discours de Mikhaïl Gorbatchev

Document 2 : Changements de frontières et tensions en Europe depuis 1989

Document 3 : Le rôle des États-Unis vu par Bill Clinton, 1997

Document 4 : Les « Une » de deux quotidiens, 12 septembre 2001

Document 5 : La politique étrangère américaine après le 11 septembre 2001

QUESTIONS

Question 1 : (document 1)

3 points

Expliquez l'expression « la disparition de la confrontation Est-Ouest ».

Citez les différents « périls » énoncés par Mikhaïl Gorbatchev et leurs conséquences possibles.

Question 2 : (documents 1 et 2)

2 points

En quoi le document 2 illustre-t-il les propos tenus par Mikhaïl Gorbatchev en 1991 ?

Question 3 : (document 3)

2 points

D'après le président américain Bill Clinton, quel rôle les États-Unis doivent-ils jouer dans le monde ?

Question 4 : (document 4)

2 points

Quel est l'événement évoqué ? Comment est-il présenté par les journalistes ?

Question 5 : (documents 4 et 5)

3 points

Quelles ont été les conséquences du 11 septembre 2001 sur la politique extérieure des États-Unis ?

Question 6 :

8 points

À partir de vos connaissances, des documents et des réponses aux questions, vous rédigerez un texte sur le sujet suivant :

« La fin de la bipolarisation et ses conséquences »

Vous pourrez, par exemple, organiser votre réponse à partir du plan suivant :

- La fin de la confrontation Est-Ouest et ses conséquences en Europe ;
- L'émergence des États-Unis comme hyper puissance ;
- Les limites de cette hyper puissance.

Document 1 :

Discours de Mikhaïl Gorbatchev ⁽¹⁾

« Dans le cas de l'affaiblissement, voire de la disparition de la confrontation Est-Ouest, d'anciennes contradictions émergent qui semblaient secondaires au regard de la menace nucléaire ; on voit ressurgir des conflits et des revendications qui avaient été gelés dans les banquises de la guerre froide, et des problèmes tout à fait inédits s'accumulent rapidement. On distingue déjà bien des obstacles et des périls sur la voie qui conduit à une paix durable : la recrudescence du nationalisme, du séparatisme, des processus de désintégration dans différents pays et régions du monde ; la différence grandissante de niveau et de qualité de développement socio-économique entre pays « riches » et pays « pauvres » [...].

D'où la violence et la férocité inouïes, disons le fanatisme, des mouvements massifs de protestation. Cela offre un terrain propice au développement du terrorisme, à l'émergence et au maintien des régimes dictatoriaux dont le comportement, dans les relations interétatiques, est imprévisible.

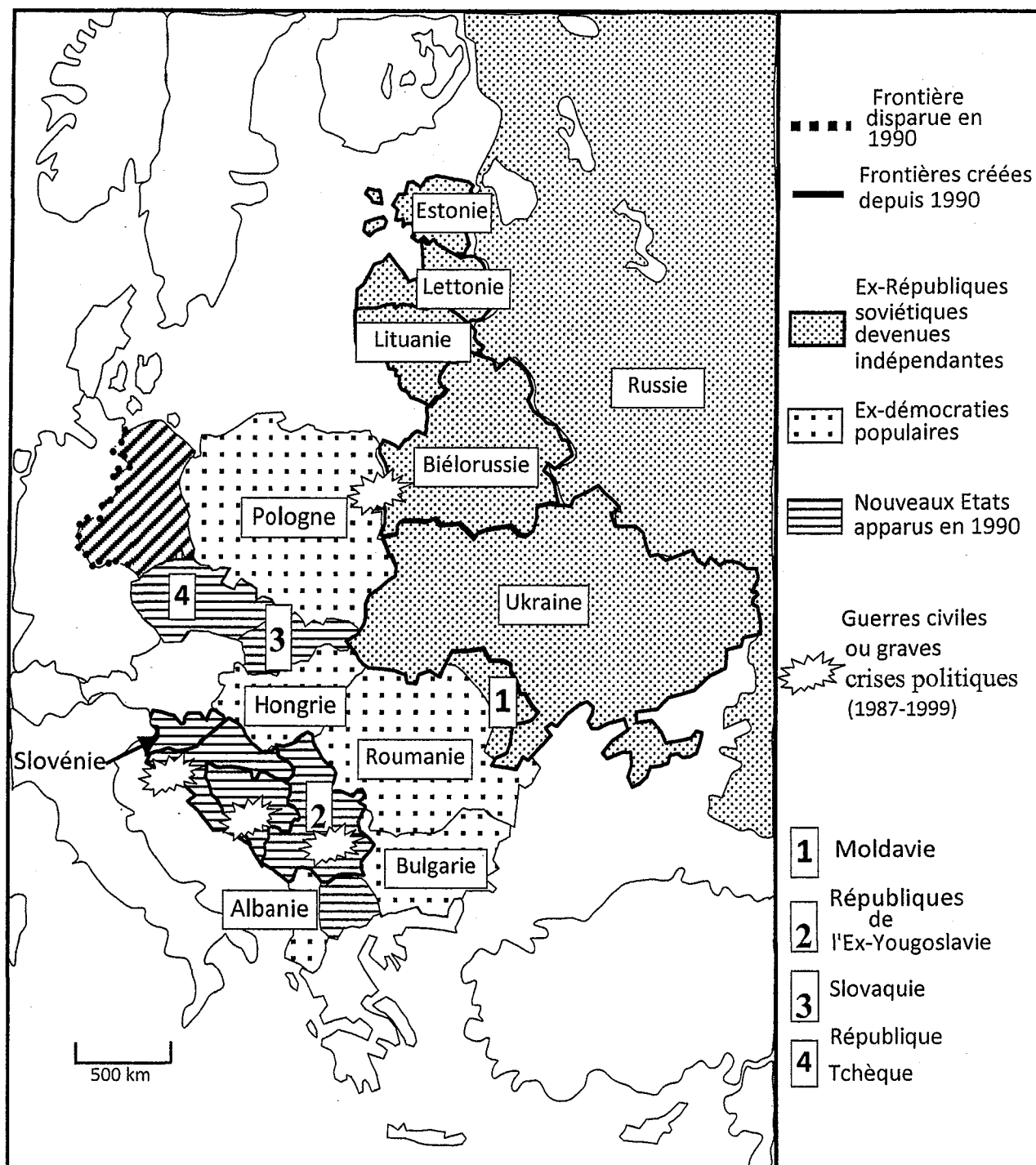
Extrait du discours prononcé à Oslo le 5 juin 1991,
lors de la remise du prix Nobel de la paix.

Mikhaïl Gorbatchev, *Avant-Mémoires*, Editions Odile Jacob, Paris 1993

⁽¹⁾ Mikhaïl Gorbatchev : dirigeant de l'URSS de 1985 à Décembre 1991

Document 2 :

Changements de frontières et tensions en Europe depuis 1989



Document 3 :

Le rôle des États-Unis défini par Bill Clinton ⁽¹⁾

Les États-Unis sont une puissance mondiale et ils ont des intérêts dans toutes les régions de la terre. Les États-Unis devront être actifs dans chaque aire du monde qui se dessine aujourd'hui, pour contribuer à maintenir la paix et la stabilité et pour promouvoir la démocratie. Nous savons que les autres pays ont encore le regard tourné vers nous, non seulement à cause des dimensions et de la force de notre pays, mais pour ce que nous représentons et pour ce à quoi nous sommes disposés à nous opposer. Nous ne sommes pas, et nous ne pouvons pas être les gendarmes du monde. Mais là où nos intérêts et nos idéaux le demandent, et quand nous aurons la possibilité de laisser notre empreinte, nous agirons, et si c'est nécessaire, nous assumerons le rôle de leader.

Nous avons souscrit à des engagements fort importants d'un bout à l'autre du monde - en Asie, en Amérique latine, en Océanie, au Moyen Orient et naturellement en Europe - et nous les tiendrons. Nous sommes décidés, en particulier, à favoriser le flot montant de la démocratie et du libre marché sur tous les continents. Ceci est le reflet non seulement de nos idéaux, mais aussi de nos intérêts.

Entretien accordé à la revue *Limes*, n° 1, Gallimard, 1997

⁽¹⁾ Bill Clinton, président des États-Unis de 1992 à 2000

Wednesday September 12, 2001 3:01 PM '01
 1 page 1 of 100 Home | Contact Us | News | Sports | Entertainment | Life

THE GAMECOCK

IS CHANGED

U.S. FACES WORST TERRORIST ATTACK IN HISTORY

President Bush says 'Inherit duties' those responsible

BY DANIEL S. RABINOVITZ AND JERRY ROSENBERG
 SPECIAL TO THE

WASHINGTON, Sept. 11 (AP)—President Bush said today that the Sept. 11 attacks were "an act of terrorism that will be remembered for generations to come." He said the nation was "in a state of shock and grief" and that the country was "in a state of mourning."

Bush said the Sept. 11 attacks were "an act of terrorism that will be remembered for generations to come." He said the nation was "in a state of shock and grief" and that the country was "in a state of mourning."

He said the Sept. 11 attacks were "an act of terrorism that will be remembered for generations to come." He said the nation was "in a state of shock and grief" and that the country was "in a state of mourning."

Bush said the Sept. 11 attacks were "an act of terrorism that will be remembered for generations to come." He said the nation was "in a state of shock and grief" and that the country was "in a state of mourning."

Bush said the Sept. 11 attacks were "an act of terrorism that will be remembered for generations to come." He said the nation was "in a state of shock and grief" and that the country was "in a state of mourning."

He said the Sept. 11 attacks were "an act of terrorism that will be remembered for generations to come." He said the nation was "in a state of shock and grief" and that the country was "in a state of mourning."

Bush said the Sept. 11 attacks were "an act of terrorism that will be remembered for generations to come." He said the nation was "in a state of shock and grief" and that the country was "in a state of mourning."

Bush said the Sept. 11 attacks were "an act of terrorism that will be remembered for generations to come." He said the nation was "in a state of shock and grief" and that the country was "in a state of mourning."

He said the Sept. 11 attacks were "an act of terrorism that will be remembered for generations to come." He said the nation was "in a state of shock and grief" and that the country was "in a state of mourning."

Bush said the Sept. 11 attacks were "an act of terrorism that will be remembered for generations to come." He said the nation was "in a state of shock and grief" and that the country was "in a state of mourning."

Bush said the Sept. 11 attacks were "an act of terrorism that will be remembered for generations to come." He said the nation was "in a state of shock and grief" and that the country was "in a state of mourning."

HOW TO FIND, GIVE HELP

Gravel counseling

THE NEW COUNSELING
 by [Name]
 [Text]

Blind bank

Information
 [Text]

Religious services

THE DAILY PRAYER
 [Text]

Airline contract

missing people
 [Text]

INSIDE TODAY'S ISSUE

[illegible]

Traduction :

« Notre monde est changé
Les États-Unis sont confrontés à la pire
attaque terroriste de l'Histoire »

The Gamecock, 12 septembre 2001

La Dépêche du midi, 12 septembre 2001

La politique étrangère américaine après le 11 septembre 2001

La première conséquence du 11 septembre a été la conviction que dans ce monde si dangereux les règles changeaient. [...]

A cela s'ajoutent deux autres éléments essentiels pour la politique américaine. Tout d'abord, les attentats ont pulvérisé ce qui est traditionnellement le principal obstacle à une politique américaine très activiste : la réticence du pays à accepter une politique étrangère au coût humain ou financier élevé. [...]

Enfin, autre conséquence des attentats, ils semblent avoir persuadé les dirigeants américains qu'ils n'auraient aucune difficulté à entraîner derrière eux l'ensemble du monde industrialisé.[...] Cela a d'ailleurs très bien fonctionné face au terrorisme, il y a eu une coalition formidable derrière les États-Unis pour détruire Al-Qaïda et renverser les *taliban*..[.]

Mais où cela a moins bien fonctionné, c'est lorsque les Américains ont décidé de passer à la deuxième phase et, à partir de leur discours sur l'état de l'Union en 2002, ont commencé plus ou moins à préparer ce qui allait être la guerre contre l'Irak.

Toutes sortes de divergences ont surgi à ce propos entre les États-Unis et certains de leurs partenaires. La plus essentielle, peut-être, a porté sur les retombées de ce conflit. Alors que la plupart des autres pays y ont vu surtout une source de déstabilisation du Moyen-Orient et un péril, une partie des dirigeants américains n'ont pas hésité à l'identifier, tout au contraire, à une entreprise de promotion de la démocratie. Sous cet aspect, leur projet s'inscrit dans la tradition « exceptionnaliste » des États-Unis, dans leur conviction qu'ils ont une « destinée manifeste ».

Entretien avec Pierre Mélandri, Revue Hérodote, numéro 109, 2^e semestre 2003

BACCALAUREAT PROFESSIONNEL

U52

HISTOIRE-GEOGRAPHIE

SESSION 2008

Sujet 2

LA PUISSANCE DES ETATS-UNIS

Document 1 : Les serveurs Internet

Document 2 : Le système Wal-Mart

Document 3 : Les 15 plus grandes firmes mondiales en 2005

Document 4 : Les dépenses militaires dans le monde en 2004

Document 5 : L'approvisionnement pétrolier des Etats-Unis

QUESTIONS

Question 1 (Document 1)

2 points

Quelle place les Etats-Unis occupent-ils dans le fonctionnement d'Internet ? Comment peut-on expliquer cette position ?

Question 2 (Documents 2 et 3)

3 points

En quoi la firme Wal-Mart est-elle représentative de la mondialisation de la puissance américaine ?

Question 3 (Document 3)

2 points

Quels aspects de la puissance des Etats-Unis ce tableau fait-il apparaître ? Sur quels secteurs d'activités reposent-ils ?

Question 4 (Document 4)

2 points

En comparant le budget militaire des Etats-Unis à celui des cinq autres puissances localisées sur la carte, quels constats pouvez-vous faire ?

Question 5 (Document 5)

3 points

A quel problème d'approvisionnement pétrolier les Etats-Unis sont-ils confrontés ? Quelles réponses apportent-ils à ce problème ?

Question 6

8 points

A l'aide de vos connaissances, des documents et des réponses aux questions, vous rédigerez un texte organisé sur le sujet suivant :

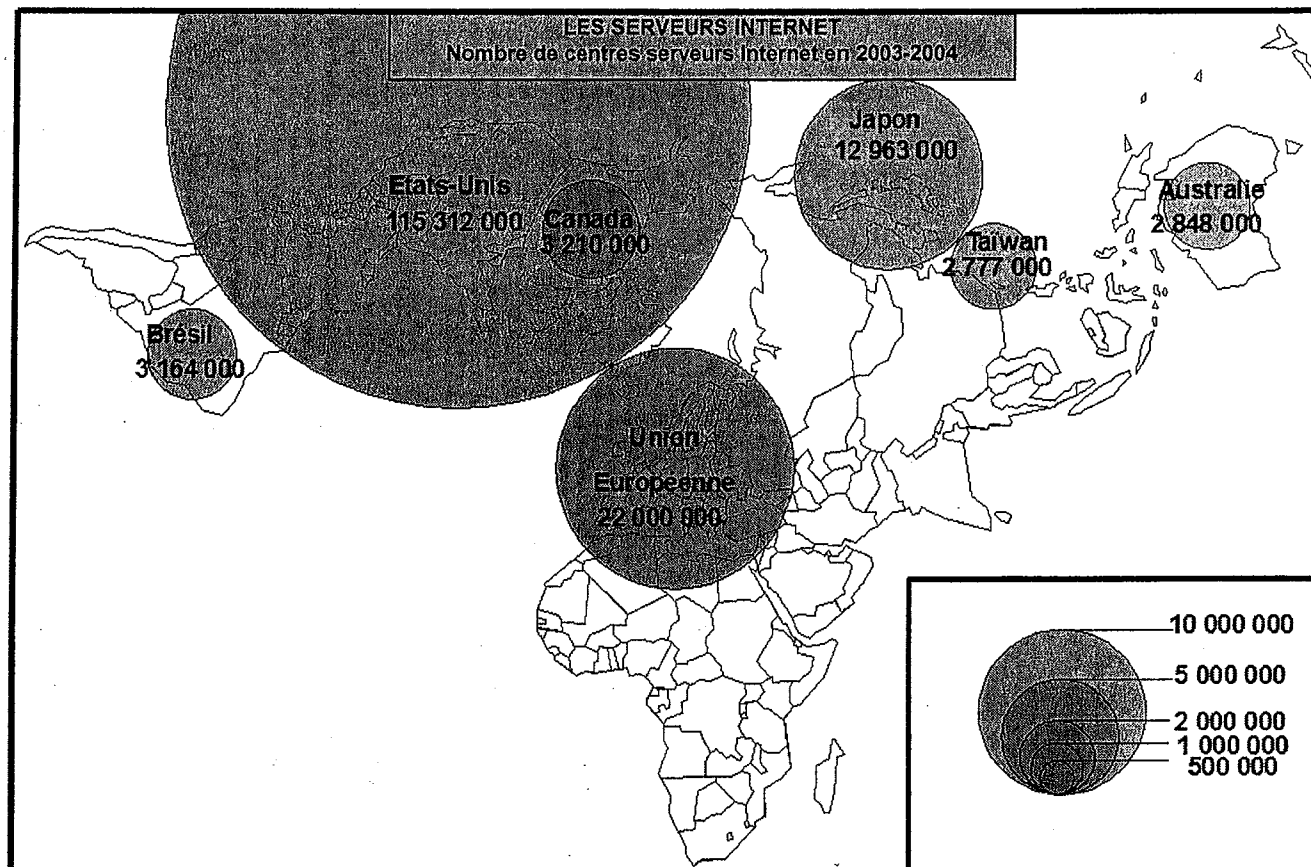
« La puissance des Etats-Unis »

Vous pourrez, par exemple, organiser votre réponse à partir du plan suivant :

- les fondements économiques de la puissance des Etats-Unis ;
- l'importance des autres aspects de la puissance américaine ;
- les limites de cette puissance.

Document 1

Les serveurs Internet (1) en 2004



*Atlas de l'empire américain,
Autrement, septembre 2006.*

(1) les serveurs Internet sont des ordinateurs qui stockent des milliards d'informations, sur des sites web, accessibles sur le réseau Internet.

Document 2

Une firme multinationale : Wal-Mart

Aux Etats-Unis, plus vaste marché du monde, le secteur du commerce de détail est le reflet à la fois de l'économie et de la culture américaines. Wal-Mart est la première chaîne de distribution aux Etats-Unis et dans le monde. Son chiffre d'affaires (316 milliards de dollars en 2006) équivaut au PIB de la Norvège et représente 2,5% du PIB américain ; c'est aussi le premier employeur privé aux Etats-Unis (1 330 000 employés) et au Mexique. Le premier magasin a été ouvert en 1962 en Arkansas par Sam Walton, dont les trois premières lettres forment celui de la société ; le groupe a été créé en 1969 pour entrer en bourse trois ans plus tard. (...)

En 1992, le président George Bush déclarait : « Le succès de Wal-Mart est le succès de l'Amérique ». En effet, le groupe compte plus de 2700 magasins dans le monde (1), dont les bénéfices représentent le cinquième des bénéfices totaux de la firme, notamment en Argentine, au Brésil, au Canada (à la suite du rachat de deux géants de la distribution canadiens), à Porto Rico et en Angleterre. Wal-Mart est un modèle de société américaine globale, recourant aux méthodes classiques de rachat d'entreprises étrangères pour capturer un marché à son profit : ainsi elle possède la moitié des parts de la *Central American Retail Holding Company* qui opère en Amérique centrale (Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua et Costa Rica) ; elle a racheté 116 magasins de la chaîne de distribution brésilienne *Bompreço* en 2004 ainsi que les magasins de la compagnie allemande *Metro AG* ; elle a également depuis 20 ans créé des joint-ventures (2) en Chine. A travers les implantations propres de la firme, ses filiales et les conditions qu'elle impose à ses fournisseurs, la « walmartisation » du monde est donc en marche.

Michel Goussot,
Les Etats-Unis : société contrastée, puissance contestée,
La Documentation Photographique n°8056, mars-avril 2007.

(1) En plus des magasins aux Etats-Unis

(2) Une joint-venture est une coentreprise créée soit par deux entreprises soit par une entreprise étrangère et une entreprise d'Etat dans le cas de la Chine.

Document 3

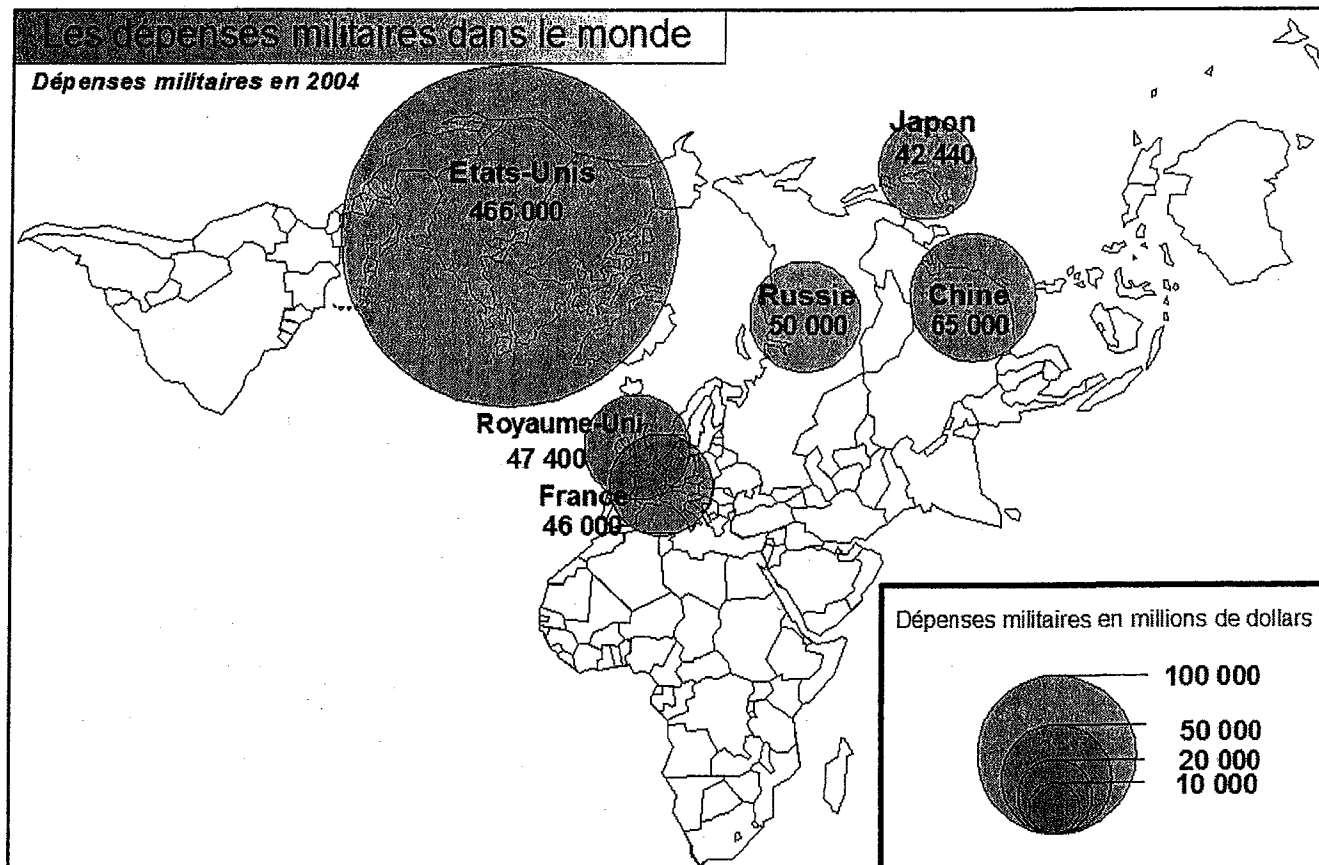
Les 15 plus grandes firmes mondiales en 2005

Rang	Compagnie	Pays	Secteur d'activité	Chiffre d'affaires en milliards de dollars	Nombre de pays où la compagnie est présente
1	Exxon mobil	Etats-Unis	Pétrole	340	200
2	Wal-Mart	Etats-Unis	Grande distribution	316	7
3	Royal Dutch Shell	Royaume- Uni / Pays-Bas	Pétrole	307	72
4	British Petroleum	Royaume- Uni	Pétrole	268	65
5	General motors	Etats-Unis	Automobile	193	32
6	Chevron	Etats-Unis	Automobile	189	180
7	Daimler-Chrysler	Allemagne	Automobile	186	29
8	Toyota Motor Corporation	Japon	Automobile	185	140
9	Ford Motor Company	Etats-Unis	Automobile	177	128
10	Conoco-Phillips	Etats-Unis	Pétrole	166	40
11	General Electric	Etats-Unis	Energie et finance	157	30
12	Total	France	Pétrole	152	130
13	ING Group	Pays-Bas	Assurances	138	32
14	Citigroup	Etats-Unis	Banque	131	100
15	Axa	France	Assurances	129	36

Fortune, août 2006.

Document 4

Les dépenses militaires dans le monde en 2004



*Atlas de l'empire américain,
Autrement, septembre 2006.*

L'approvisionnement pétrolier des Etats-Unis

Les Etats-Unis, qui ne disposent que de 2,5% des réserves pétrolières mondiales dépendent du reste du monde, mais privilégient, pour des raisons évidentes, d'abord leurs voisins. Leurs importations en provenance du Canada (16% du total), du Golfe du Mexique (Mexique et Venezuela, 30%), de Colombie et d'Equateur (3%) représentent désormais la moitié de leurs importations contre 16% en 1980. Mais, ces voisins ont un potentiel limité et le Canada et le Mexique ne détiennent guère plus de réserves que les Etats-Unis eux-mêmes (2,6%) tandis que le Venezuela en aurait 6,5%.

Les importations en provenance du golfe Persique demeurent vitales, notamment celles de l'Arabie saoudite. Mais, même si leur part relative se maintient autour de 30% (tout comme celle du Golfe de Guinée, 16%), il importe de sécuriser ces approvisionnements en provenance de ces producteurs qui, lointains et bien peu stables, recèlent respectivement 53 et 9,4% des réserves pétrolières de la planète. Il convient aussi de trouver d'autres sources, d'où l'active diplomatie américaine dans les anciennes républiques soviétiques d'Asie centrale prometteuses en ressources.

Il faut aussi éviter toute crise qui pourrait limiter l'offre de pétrole dans le monde. D'où leurs interventions au Koweït en 1991 et en Irak en 2003, et la surveillance étroite qu'exerce l'US Navy sur les routes maritimes, notamment sur les deux détroits clés du trafic pétrolier mondial : Ormuz (1) (13 millions de barils/jour) et Malacca (2) (10 millions).

Gérard Dorel,
Atlas de l'empire américain,
Autrement, septembre 2006.

- (1) Déroit d'Ormuz : déroit reliant le golfe Persique à la mer d'Oman. Les pays frontaliers sont l'Iran, l'Oman et les Emirats Arabes Unis.
- (2) Déroit de Malacca : déroit situé entre la péninsule malaise et l'île indonésienne de Sumatra, il relie la mer d'Andaman, mer bordière de l'Océan indien, à la mer de Chine au sud.